



NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ITALIE.

Milan, 11 novembre.

Le comte Fontanelli, ministre de la guerre et de la marine, est arrivé ce matin de la Grande-Armée. Il a eu l'honneur d'être présenté avant son départ à S. M. l'EMPEREUR, et il rapporte les nouvelles les plus rassurantes pour l'Italie.

Du 12. — Le vice-roi est parti de Vérone le 9 de ce mois pour diriger une expédition dans la vallée de l'Adige, sur la route de Trente. Le quartier-général étoit le 9 à Peri, et le 10 à Ala (1). Les troupes composées de la lieutenance du général comte Verdier marchaient sur trois colonnes, dont la principale occupoit la grande route, et la deuxième, commandée par le général Palombini, après avoir débouché par Corona, remontoit la rive droite du fleuve. Ces deux journées ont été très heureuses pour nos armes. L'ennemi pris en flanc, a été forcé dans toutes ses positions; la valeur de nos troupes a triomphé de tous les avantages que lui donnoit le terrain. Nous avons fait 800 prisonniers, parmi lesquels plusieurs officiers des régimens Spleni, Duka, Zekler, Hohenlohe-Bartenstein, hussards de Frimont et chasseurs du 8^e. L'ennemi a laissé 200 morts sur le champ de bataille. Le nombre de ses blessés doit être très considérable, attendu que dans plusieurs rencontres ses colonnes ont été poursuivies de près au pas de charge. Nous avons eu environ 250 hommes hors de combat, parmi lesquels quelques officiers.

EMPIRE FRANÇAIS.

Metz, 15 novembre.

Notre ville offre un mouvement continuel. Il arrive sans cesse des troupes de ligne et des cohortes de gardes nationales qui se rendent à leur destination, tandis que des dépôts se rendent dans l'intérieur pour compléter les cadres.

Le général Dombrowski est arrivé dans notre ville avec plusieurs officiers polonais. Le général Drouot, aide-de-camp de l'EMPEREUR, n'y est resté que deux jours, et est sur-le-champ reparti pour l'armée.

Les blessés et les malades qui arrivent reçoivent tous les secours possibles, et sont répartis dans les villes du département, où on leur prodigue les soins les plus efficaces. La plupart n'ont que des blessures légères, et seront bientôt en état de rejoindre leurs drapeaux.

Cinquante-deux cohortes de gardes nationales, composées des grenadiers et chasseurs des Vosges, du Haut et Bas-Rhin, de la Meurthe, de la Haute-Marne et de la Haute-Saône, se sont mises en mouvement. En même temps, de nombreuses légions se sont portées à Huningue, Landau, Strasbourg, etc. De toute part on court aux armes, et il n'y a qu'un cri unanime pour défendre le territoire de l'Empire contre les tentatives de l'étranger.

Toutes nos dames sont occupées à faire de la charpie.

PARIS, 17 novembre.

S. M. a chassé hier à pied, pendant plusieurs heures, dans la plaine de Satory.

— S. M. l'EMPEREUR et Roi a daigné signer hier le contrat